

l'atelier documentaire présente

des Français sans Histoire

un film de Raphaël Pillosio

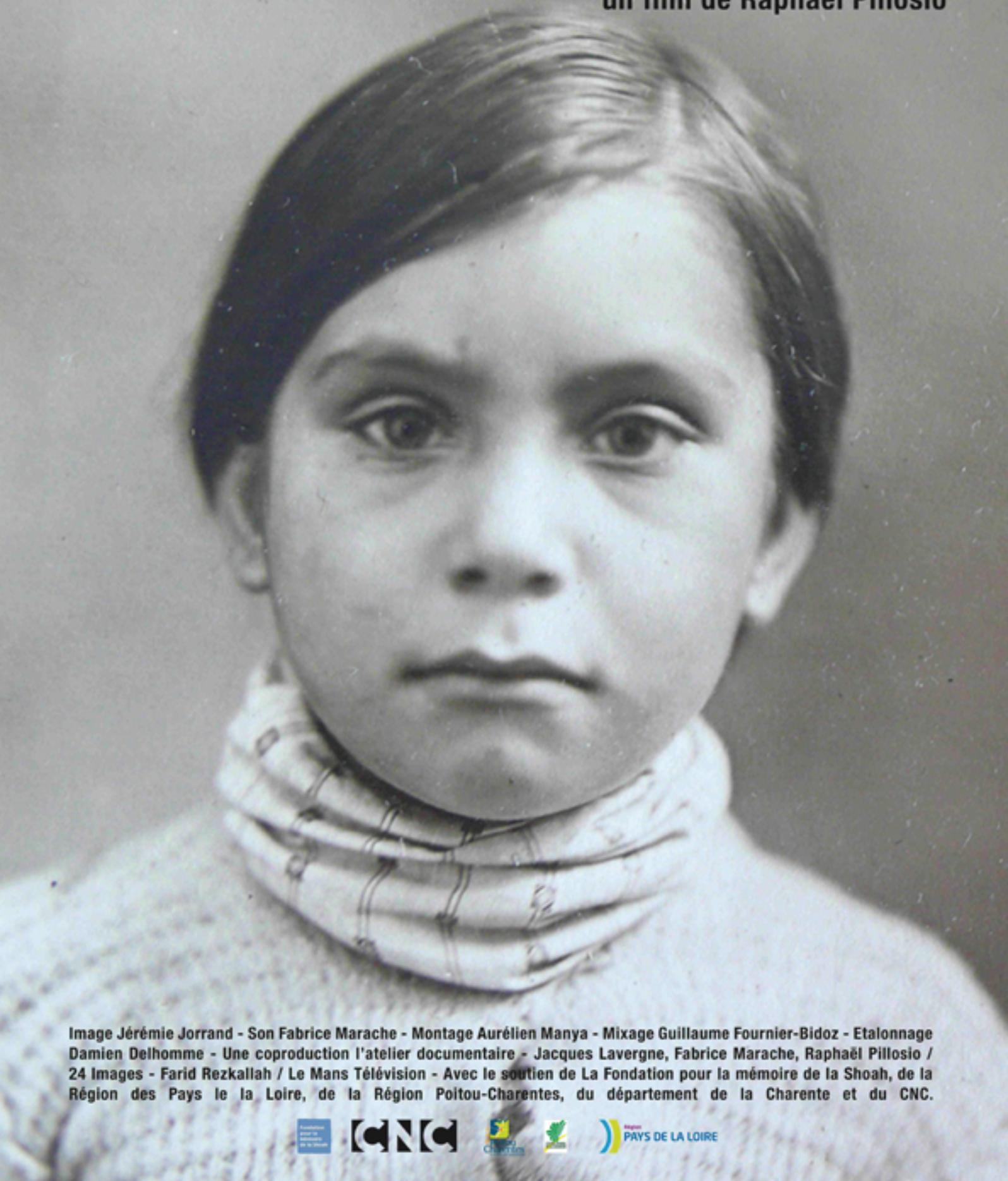


Image Jérémie Jorrand - Son Fabrice Marache - Montage Aurélien Manya - Mixage Guillaume Fournier-Bidoz - Etalonnage Damien Delhomme - Une coproduction l'atelier documentaire - Jacques Lavergne, Fabrice Marache, Raphaël Pillosio / 24 Images - Farid Rezkallah / Le Mans Télévision - Avec le soutien de La Fondation pour la mémoire de la Shoah, de la Région des Pays de la Loire, de la Région Poitou-Charentes, du département de la Charente et du CNC.



des Français sans Histoire

un film de Raphaël Pillosio

documentaire, 84 minutes

■ SYNOPSIS

Des hommes, des femmes et des enfants catégorisés comme « Nomades » ont été internés en France de 1940 à 1946.

À la recherche des dernières traces de ce passé, ce film raconte l'Histoire méconnue d'une population marginalisée et stigmatisée depuis plus d'un siècle par la République française. Au langage technique et froid de l'Administration répondent des hommes et des femmes qui ont été internés. Avec leurs mots, leurs accents, ils incarnent une parole ignorée et c'est tout un pan du rapport entre l'Etat et les minorités qui se dévoile sous nos yeux.

Film sélectionné par le collectif **2010 une année consacrée à l'internement des Nomades de 1939 à 1946** qui soutient la diffusion du film dans toute la France à travers son réseau associatif.

Festival Itinérances (Ales), Festival Bobines Sociales (Paris), FIPATEL (Biarritz), FID Marseille (vidéothèque), Festival des Libertés de Bruxelles (vidéothèque), Rencontres Traces de Vies de Clermont-Ferrand (vidéothèque).

Projections dans le réseau CLAP (projections dans une quinzaine de salles Art et d'Essai du Poitou-Charentes), Mémorial de la Shoah (Paris), Colloque international *L'art, l'éducation et le politique* (Université de Poitiers), Exposition de Gabi Jimenez (Cergy)...

Format de diffusion : Béta SP, DV CAM, DVD

2009 - une co-production l'atelier documentaire / 24 images / Le Mans Télévision
avec le soutien de la Région des Pays de la Loire, de la Région Poitou-Charentes, du département de la Charente, de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah et du CNC
Contact : 06 12 50 18 00 / atelierdocumentaire@yahoo.fr

■ ENTRETIEN AVEC RAPHAËL PILLOSIO

Votre film révèle un véritable trou noir de l'histoire de la Deuxième Guerre mondiale en France. Pourquoi aucun documentaire sur ce sujet n'a-t-il jamais été réalisé ?



Plaque du souvenir du camp de Mérignac. Les « Tsiganes » avaient été oubliés.

Quand j'ai découvert cette histoire à l'occasion de mon premier film *Route de Limoges*, un documentaire sur le camp de Poitiers qui internait à la fois des Juifs et des Nomades, j'ai été très étonné par l'ignorance et le manque d'intérêt général autour de ce sujet et par l'absence de travaux le concernant. Aussi surprenant que cela puisse paraître, *des Français sans Histoire* est le premier film documentaire envisageant ce sujet d'un point de vue exhaustif. Comment expliquer cette omission ? Il y a plusieurs raisons : premièrement, l'absence de porte-parole, de figure emblématique, de la communauté des Gens du Voyage qui occuperait une place importante dans les médias ou dans la société française et qui militerait pour la reconnaissance de cette histoire. Absence qui est peut-être due aussi au morcellement des communautés de Voyageurs. Ensuite – et c'est quelque chose qui m'a étonné tout au long des repérages, aussi bien les travailleurs sociaux que les Voyageurs eux-mêmes, la plupart étaient convaincus que les anciens internés refuseraient de témoigner. Ils me répétaient sans cesse : « ça ne sert à rien que tu viennes, les vieux ne veulent pas en parler ». Je pense que cette appréhension a découragé beaucoup d'initiatives. Enfin, mais je me trompe peut-être, il y a quelque chose de l'ordre d'un manque de persévérance : certains témoins que j'ai enregistrés avaient parfois refusé de participer à d'autres projets. Etablir une relation de confiance nécessite un long travail, aux quatre coins de la France, ce qui réclame un véritable engagement, dans la durée. J'ai fait trois ans de recherches et de repérages avant de commencer à tourner.

Tony Gatlif vient justement de réaliser un film de fiction sur ce sujet et il dit qu'il n'était pas possible de faire un documentaire à cause du manque d'archives. Comment avez-vous procédé ? Beaucoup de recherches ont-elles été nécessaires pour faire ce film ?

Je n'ai effectivement pas trouvé d'images d'archives animées qui concernent concrètement les Voyageurs durant la Seconde Guerre mondiale. Par contre dans les archives départementales, où ont été transférées les archives des camps, on trouve les fameux carnets anthropométriques, des photographies ainsi que de nombreux textes particulièrement intéressants pour comprendre le point de vue des sédentaires ou des autorités de l'époque : des textes administratifs comme les décrets ou les rapports des gendarmes, les lettres des internés, des lettres de dénonciation, les inspections des camps. Opposer ces textes à la parole des anciens internés m'a semblé important : le film se construit dans cette opposition, entre une langue écrite et des langages, des accents auxquels nous ne sommes plus habitués. C'est un film sur le langage, et c'est pourquoi j'ai choisi de laisser aux témoins l'opportunité de s'exprimer dans des blocs de temps qui permettent des hésitations, des répétitions, des silences.

Quelle est la spécificité de l'histoire des Tsiganes français par rapport aux autres pays européens ?

Dans les pays de l'Est, les Roms ont été déportés et plusieurs centaines de milliers ont été tués, tandis qu'en France les Voyageurs ont principalement été internés dans des camps ; on recense quelques centaines de cas de déportation. Par ailleurs, cet internement n'avait presque rien à voir avec les autorités allemandes puisque les Nomades furent soumis à une assignation à résidence dès avril 1940 et que certains d'entre eux ne furent libérés qu'en 1946, c'est-à-dire 2 ans après la Libération du territoire français. C'est une histoire franco-française.

Le titre du film évoque des « Français » et non des Tsiganes ; pouvez-vous expliquer pourquoi ?

La spécificité de l'internement en France, c'est qu'il concerne tous les ambulants pauvres et pas uniquement une population « ethniquement » tsigane : le terme officiellement utilisé est « Nomades ». Cette histoire oubliée, c'est celle des marginaux, des plus démunis de la société. Ces femmes et ces hommes ont été internés parce qu'ils avaient un carnet anthropométrique : une carte d'identité spécifique aux Nomades instituée en 1912 et qui n'a disparu qu'en 1969 !

■ QUELQUES PERSONNAGES DU FILM

Ignacio Gimenez



Gitan au caractère bien trempé, Ignacio a été interné avec sa famille au camp d'Argelés puis à Rivesaltes. Evadé, il s'engage à 17 ans dans la Résistance.

Louise Dourlet



A 87 ans, Louise ne sait plus son âge et parle peu. Elle vit dans une vieille roulotte en marge de la modernité, comme une survivance du 19^e siècle.

Denise Weiss



Sédentarisée depuis la mort de son mari, Denise a été a d'abord été internée à Louviers puis à Jargeau. Elle raconte avec précision de nombreux épisodes de ses cinq années passées derrière les barbelés.

■ 2010, ANNEE DE MEMOIRE CONSACREE A L'INTERNEMENT DES NOMADES DE 1939 A 1946

Le programme « *Une mémoire française. Les Tsiganes pendant la Seconde Guerre mondiale, 1939-1946* » propose de janvier à décembre 2010, des événements culturels dans la France entière. Son objectif est de faire connaître à un large public la spécificité du traitement des Tsiganes en France pendant la Seconde Guerre mondiale, ses origines ainsi que le contexte plus général du génocide tzigane en Europe. Il s'agit de porter à la connaissance du plus grand nombre ces faits trop souvent occultés et de rendre hommage aux victimes.

Le comité d'organisation de cette manifestation est composé des associations suivantes :

ANGVC (Association Nationale des Gens du Voyage Catholiques)

ASNIT (Association Sociale Nationale Internationale Tzigane)

FNASAT - Gens du voyage (Fédération Nationale des Associations Solidaires d'Action avec les Tsiganes et les Gens du voyage)

LDH (Ligue des Droits de l'Homme)

MRAP (Mouvement contre le Racisme et pour l'Amitié entre les Peuples)

Romani Art

UFAT (Union Française des Associations Tsiganes)

Pour tout renseignement complémentaire vous pouvez contacter par mail :

documentation@fnasat.asso.fr

ou par téléphone : 01 40 35 12 17 (Evelyne Pommerat)

Site :

www.memoires-tsiganes1939-1946.fr

■ FILMOGRAPHIE DE RAPHAEL PILLOSIO

Algérie, d'autres regards



2005, documentaire 59', co-production Artefilm / Cityzen TV.

Avec le soutien du CNC et de la PROCIREP.

Pendant la guerre d'Algérie, de jeunes cinéastes français, Pierre Clément, Cécile Decugis, René Vautier, Yann Le Masson et Olga Poliakoff ont réalisé des films pour dénoncer la guerre que menait la France en Algérie.

Festivals & Projections

Prix Sylvie Auzas du Meilleur Film Engagé au Festival International du Film Indépendant de Bruxelles (compétition internationale), Festival International du Film d'Amiens, Festival International du Film des Droits de l'Homme (Paris), Festival Traces de Vies (Clermont-Ferrand), Festival de Douarnenez, Festival Résonances (Bobigny), Festival Attac (Bruxelles), Rencontres du cinéma européen de Vannes, Ecrans du Réel (Le Mans), Rencontres cinématographiques de Bouzeguène (Algérie), Festival du Documentaire Engagé de Biars, Festival de Films Indépendants (Saint Germain de Salles), Semaine de la solidarité internationale (Angoulême), Jamais seul avant Noël (Ecole Supérieure d'Art de Lorient), Cinémathèque de Bretagne, Universités (Sorbonne, Nanterre, Bordeaux, Poitiers)...

Route de Limoges



2003, documentaire 39'. Avec le soutien de la Région Poitou-Charentes.

Le camp de la Route de Limoges a enfermé, durant la Seconde Guerre mondiale, des Juifs et des Tsiganes. Félicia Combaud et Jean-Louis Bauer deux anciens internés de chaque communauté témoignent.

Festivals & Projections

Premier Prix de la production régionale aux Escales Documentaires de la Rochelle, Festival Territoire en Images (Paris), Ecrans du Réel (Le Mans), Rencontres Cinématographiques de Saintes, Journées du Film Ethnographique (Bordeaux), Centre d'Etudes Tsiganes de Paris, Espace Confluences (Paris), Rencontres Itinérances de Fursac, Mois du film documentaire, Colloque International de l'Université de Pau, Cercle d'Etudes de la Déportation et de la Shoah et multiples projections dans les milieux associatifs...

l'atelier documentaire

Contact : 06 12 50 18 00 / atelierdocumentaire@yahoo.fr